

Le Chant du dossier de presse Cygne



Théâtre du
centaure

Le Chant du Cygne

A. Tchekhov

traduction de Georges Perros et Genia Cannac

en langue française

avec **Marja–Leena Junker** et **Mathieu Moro**

mise en scène - **Lol Margue**

lumières - **Antoine Colla**

production **Théâtre du Centaure**

La pièce *Le Chant du Cygne* d'Anton Tchekhov
(traduction de Georges Perros et Genia Cannac)
est publiée et représentée par L'ARCHE – éditeur & agence théâtrale.
www.arche-editeur.com

Théâtre du Centaure

novembre : 7, 9*, 10, 11, 12*, 13, 14

Les spectacles commencent sauf mention contraire à :
18h30 les jeudis et les dimanches (*)
20h les autres jours.



Théâtre du
centaure

Anton Tchekhov

écrivain et dramaturge (1860-1904)



Né en 1860 à Taganrog en Crimée, fils de marchand et petit-fils de serf, Anton Pavlovitch Tchekhov fut élevé dans cette ville avant de faire des études de médecine à Moscou. Tout en exerçant sa profession de médecin, il se lance dans la littérature et commence par publier de nombreux contes humoristiques avant de trouver sa voie, celle de romancier et dramaturge passionné par les brûlantes interrogations existentielles sur la vie humaine.

Tchekhov a découvert l'univers du théâtre en tant que spectateur dès sa jeunesse et il est surtout attiré par les opéras-comiques et les vaudevilles. Après que ses premières pièces, parues en 1880 et 1887, ne connurent le succès qu'après plusieurs tentatives malheureuses, il préféra écrire des pièces courtes en un acte, dont les plus connus sont ses farces : *L'ours*, *Une demande en mariage* ou encore *Les Méfaits du tabac*.

En 1887 il publie l'étude dramatique *Le Chant du Cygne* à partir d'une de ses nouvelles intitulée *Calchas*. Il annonce qu'il s'agit d'une pièce faite pour être jouée en quinze, vingt minutes et qu'il l'a écrite en une heure et cinq minutes. La première version, était très courte mais, déjà avant d'être jouée, Tchekhov entreprit de la revoir et de l'augmenter d'extraits de pièces de théâtre bien connues.

Après un échec au théâtre Alexandrinski de Saint-Pétersbourg, sa pièce *La Mouette* publiée en 1896 connut un succès remarquable au Théâtre d'Art de Constantin Stanislavski et de Vladimir Némirovitch-Datchenko de Moscou. Contrairement aux théâtres impériaux, le Théâtre d'Art était destiné au grand public et *La Mouette* scella la collaboration fructueuse entre ces trois hommes. Ensuite toutes les nouvelles pièces de Tchekhov virent le jour au Théâtre d'Art et finirent par devenir des chefs-d'œuvre. *Oncle Vania* en 1899, *Les Trois Sœurs* en 1900 et finalement *La Cerisaie* en 1904.

Ses récits connaissent une popularité toujours croissante. Il y interprète avec finesse les dispositions et états d'âme de son temps. Dans ses pièces comme dans ses nouvelles, on relève une atmosphère spéciale, que Korolenko a excellemment définie comme l'état d'âme d'un « joyeux mélancolique ».

Atteint de la tuberculose, Tchekhov dut se retirer en Crimée. Suivent plusieurs voyages en Allemagne et en France pour se faire soigner. En 1903, il se maria avec Olga Knipper, jeune actrice du Théâtre d'Art qu'il avait rencontré pendant les répétitions de *La Mouette*. Dès l'été 1899 commença une longue correspondance entre l'écrivain et l'actrice. On connaît plus de 800 lettres et elles reflètent bien les dernières années de la vie de Tchekhov.

Il mourut en 1904 à Badenweiler en Allemagne lors d'un voyage en cure.

Le Chant du Cygne

Résumé.

Le Chant du Cygne est une petite pièce de théâtre en un acte écrite par Anton Tchekhov écrite entre fin 1886 et début 1887. Il avait 26 ans.

Les protagonistes de ce petit chef-d'œuvre de quelques pages seulement sont Vassili Vassilievitch Svetlovidov, un acteur vieillissant et malade, dont la longue et importante carrière est déjà derrière lui, et le vieux Nikita Ivanytch, l'ancien souffleur, toujours dévoué à cet acteur qu'il admire.

Une nuit, Svetlovidov, ivre, s'endort dans sa loge après avoir joué Calchas dans le célèbre opéra d'Offenbach, *La Belle Hélène*. Il se réveille au milieu de la nuit, seul, effrayé et oublié de tous. Les portes du théâtre étant verrouillées de l'extérieur, il ne peut pas sortir. Alors qu'il erre sur la scène vide, il se rend compte que c'est la première fois de sa carrière qu'il voit un théâtre la nuit. En cherchant de l'aide, il rencontre Ivanytch, qui passe la nuit dans l'une des loges, car il n'a pas d'autre endroit où passer ses nuits.

Cette rencontre inattendue amène les deux hommes à parler des temps glorieux du théâtre et de la carrière passée du vieux Svetlovidov. Dans un dernier effort, il déclame des morceaux de bravoure tirées de ses plus grands succès comme *Boris Godounov*, *Othello*, *Le Roi Lear* et *Hamlet*. Ce sont ces interprétations magistrales de ses souvenirs qui constituent son chant du cygne.



Le Chant du Cygne

Note d'intention.



Pour célébrer le 50e anniversaire du Théâtre du Centaure nous avons choisi un texte qui parle du théâtre et des gens qui le font. Comme notre association a toujours été dirigée par des directeurs artistiques qui étaient en premier lieu des acteurs, le choix s'est vite tourné vers *Le Chant du Cygne*.

Au centre de la pièce, un vieil acteur remettant en question sa carrière et sa vie privée avec ses hauts et ses bas. Il porte le nom de Svetlovidov ce qui signifie en russe « celui qui voit ». Ce n'est qu'à un âge avancé que ses yeux s'ouvrent et qu'il peut porter un regard lucide sur son passé.

Proposer le rôle de cet acteur en fin de carrière à Marja-Leena Junker, qui vient de recevoir le Theaterpreis 2023 pour l'ensemble de son œuvre, a été tout simplement une évidence. Elle est bien placée pour témoigner des plaisirs et des difficultés rencontrés dans cette profession si particulière. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois qu'elle joue un rôle écrit pour un acteur masculin. Le second personnage de la pièce, tenu par Mathieu Moro, est le souffleur du théâtre. Comme sa fonction le lui impose il n'est au départ que spectateur du vieil acteur avant de devenir au cours de la soirée son complice. Lui qui connaît les grands classiques par cœur, peut enfin prendre part à une représentation aux côtés de cet acteur admiré. Dans notre mise en scène, il jouera également le rôle d'initiateur et de créateur du *Chant du Cygne*.

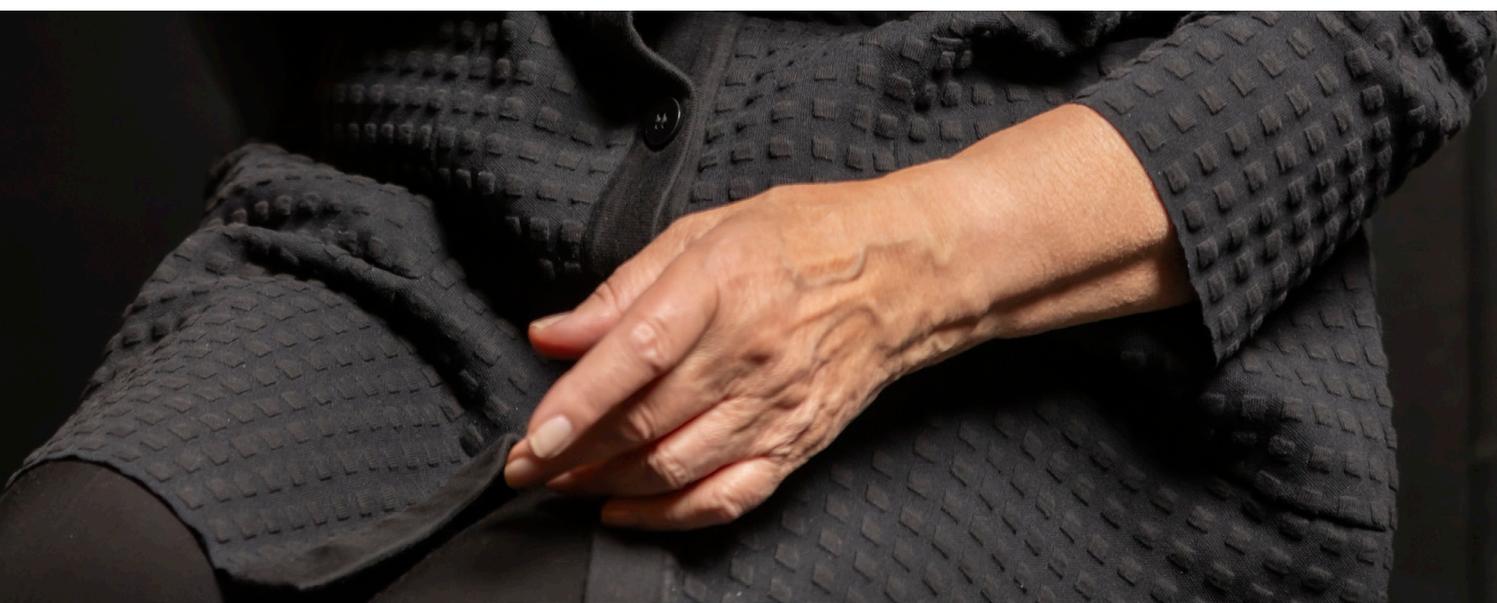
Souvent les pièces en un acte d'Anton Tchekhov se jouent par deux ou trois en une soirée. Comme *Le Chant du Cygne* comporte déjà certains extraits d'autres pièces de théâtre du répertoire russes et des drames de Shakespeare, il y a une deuxième manière de le faire. On peut retravailler le texte et le jouer seul en rajoutant d'autres extraits et en élargissant les moments dans lesquels le vieil acteur s'interroge sur sa propre vie ou sur sa carrière professionnelle. Puisque tout ce que Tchekhov fait dire à son personnage principal reste en grande partie valable pour son propre compte, nous avons choisi une troisième manière de la présenter. En gardant la pièce elle-même intacte et en la complétant par une première partie montrant l'élaboration de la pièce du point de vue de l'auteur. Les doutes, les peurs, la tentation de choisir la voie de la facilité, le refus de perdre son indépendance et les difficultés de nouer et d'entretenir des relations amoureuses stables sont des difficultés qu'il partageait avec son protagoniste.

Les questions abordées dans la pièce peuvent être facilement transposées à tous les autres métiers du théâtre, mais tout aussi bien à tous les autres domaines artistiques. Et elles n'ont guère changé depuis les cent-trente ans que la pièce existe. Chaque créateur porte en lui ces doutes sur le sens de sa vie d'artiste. Il se pose la question de savoir si ses projets sont pertinents, s'ils posent correctement les questions actuelles dans notre société. S'il ne s'est pas écarté des ambitions qui l'avaient autrefois motivé, dans sa jeunesse, à abandonner une existence aisée et sûre pour l'échanger contre une aventure solitaire et incertaine. Et chacun doit faire son bilan pour lui-même à la fin de sa carrière, afin de vérifier si tout cela en valait vraiment la peine. Une autre préoccupation, toujours d'actualité, est de savoir si sa propre création est vraiment de l'art et pas seulement une quête de gloire ou de richesse. Et même le statut des artistes dans la société n'a pas non plus beaucoup changé.

L'action du *Chant du Cygne* se passe la nuit, après le spectacle, sur la scène sombre et vide d'un théâtre de province de second ordre. Comme le plateau du Théâtre du Centaure répond parfaitement aux exigences de la pièce, nous renonçons à un décor sophistiqué et laissons la salle dans l'état où elle se trouve. Nous profitons de l'occasion pour donner au spectateur un petit aperçu de la création d'une production théâtrale. Tchekhov a retravaillé son propre texte à plusieurs reprises et l'a adapté aux préférences des acteurs avant d'aboutir à une version finale du texte. C'est ce que nous voulons dévoiler, tout en montrant que chaque mise en scène n'est qu'une variation parmi d'autres.

Lorsqu'en 1888 Anton Tchekhov écrivait *Le Chant du Cygne*, il était un écrivain célèbre et admiré pour ses histoires courtes, mais il n'avait pas encore connu de vrai succès avec ses pièces de théâtre. Seules ses pièces en un acte, qui étaient pour la plupart de petites comédies, lui ont apporté non seulement la célébrité mais aussi la sécurité financière dont il avait besoin pour pouvoir se consacrer plus tard à ses grandes pièces qui sont devenues des classiques. Il appelait *Le Chant du Cygne* le plus petit drame du monde. Mais il faut savoir que les tragédies chez lui étaient toujours aussi humoristiques et qu'il avait un grand faible pour les vaudevilles. Il ne définit jamais si ses pièces étaient des tragédies ou des comédies. L'humour est donc un aspect que nous ne négligeons pas dans notre version.

Le choix du *Chant du Cygne*, cette belle pièce courte, semble bien être la pièce parfaite pour montrer la fragilité de ceux qui font le théâtre.



Lol Margue

metteur en scène

Après onze années de formation au Conservatoire de la Ville de Luxembourg dans la classe de mise en scène de Frank Hoffmann et deux assistanatats auprès de Marja-Leena Junker, Lol Margue a débuté sa carrière de metteur en scène en 2003 au Théâtre du Centaure avec *f@king love & death sou niewebäi* de Nico Helminger. Cette pièce en langue luxembourgeoise a été montée au Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain.

Lol Margue a conçu et réalisé l'une des représentations du projet *Ni Vu Ni Connu* dans le cadre de *2007 Luxembourg et Grande Région : Capitale européenne de la culture*. Il s'agissait d'un spectacle multidisciplinaire mêlant jonglage, danse et gymnastique artistique qui se jouait au Foyer de premier accueil de la Croix Rouge « *Don Bosco* » à Luxembourg-Limpertsberg.

En 2011, il a mis en scène *Frozen* de Bryony Lavery, qui a été joué quarante-quatre fois et a été sélectionné pour représenter le Luxembourg au Festival OFF d'Avignon en 2013. La production y figurait parmi les dix coups de cœur du Club de la Presse du Grand Avignon.

Fin 2013, il enchaînait avec *Lëtzebuerg, Lëtzebuerg, Lëtzebuerg*, également un spectacle multidisciplinaire qui était l'un des épisodes du projet de calendrier de l'Avent *Knock Knock*. Ce mélange de théâtre et d'acrobatie a été présenté dans le réduit du Fort Rubamprez, une ancienne partie de la forteresse à Luxembourg-Cents.

Après dix années passées à se consacrer davantage à son métier principal de professeur de mathématiques au Sportlycée, Lol Margue est de retour au Théâtre du Centaure pour la mise en scène du *Chant du Cygne* d'Anton Tchekhov.



photo: Bohumil Kostohryz

Marja-Leena Junker

comédienne

Marja-Leena Junker est comédienne et metteuse en scène d'origine finlandaise. Elle vit au Luxembourg depuis 1966, elle a été directrice artistique du Théâtre du Centaure de 1992 à 2015.

Au théâtre, elle a joué de très nombreux rôles du répertoire classique et contemporain, entre autres dans les œuvres de Racine, Molière, Claudel, Strindberg, Cocteau, Genet, Williams, Albee, Koltès, Kushner, Ensler...

Parmi ses rôles les plus récents : Elle dans "l'Heure Grise" d'Agota Kristof, Nicole dans "Cannibales" de José Pliya, Madeleine dans "Savannah Bay" de Marguerite Duras, Lady M dans "La Vieille qui marchait dans la mer" de Frédéric Dard, Madame Pernelle dans "Tartuffe" de Molière.

Ici, dans *Le Chant du Cygne* de Tchekhov elle retrouve Lol Margue, qui l'avait déjà dirigée dans *Frozen* de Bryony Lavery en 2011.

Marja-Leena Junker a mis en scène plus de 50 pièces de théâtre.

Le Nationalen Theaterpräis, qui récompense l'œuvre d'une vie ainsi que l'engagement dans la scène théâtrale luxembourgeoise à été décerné à Marja-Leena Junker en 2023.



photo: Bohumil Kostohryz

Mathieu Moro

comédien

Après avoir décroché son master en tourisme à l'Institut de Formation Economique du Centre à La Louvière (I.S.F.E.C / H.E.R.B) en juin 2007, Mathieu décide de tenter sa chance au Conservatoire Royal de Mons en Septembre 2007.

Quatre années de formation l'amènent à travailler avec T. Lefevre ; F. Dussenne ; B. Claire ; C. Sermet ; J.F.Politzer ; M. Martinelli ; E. Depaule ; J. Roy ; L. Wansson.

A sa sortie en 2011 Mathieu est engagé par le "Théâtre de l'Ancre" à Charleroi, pour jouer dans le spectacle « Garuma ! », une création et mise en scène de Jean-Michel Van Den Eeyden.

C'est en 2014 que Mathieu fait ses premiers pas sur la scène luxembourgeoise en interprétant "Liam" dans « Orphelins » de Denis Kelly, une création et mise en scène de Marjaa-Leena Junker pour le « Théâtre du Centaure ». Un spectacle également repris en 2015.

Il participera ensuite à différents spectacles, dont : « L'impromptu de l'Alma » de Ionesco (2015), « DOM JUAN » de Molière, une création et mise en scène de Muller Myriam (2016-2017), « Les Justes » de A. Camus, une création et mise en scène de Marja-Leena Junker (2017), « Love and Money » de D.Kelly (Avignon 2018) une création et mise en scène de Myriam Muller, « George Dandin » de Molière, une création et mise en scène de Anne Simon (2019), « Ensemble » de Fabio Marra, une création et mise en scène de Marja-Leena Junker (2022).

En parallèle, Mathieu a obtenu son agrégation en théâtre et art de la parole en 2018.

Il est également un membre actif de la troupe « ScènZenVieS » (création en 2006) avec laquelle il participe à plusieurs événements théâtraux en tous genre ; cabarets, récitals, théâtre action, théâtre classique...



photo: Bohumil Kostohryz



Théâtre du centaure

«*am Dierfgen*»

4, Grand-Rue Luxembourg

adresse postale :

B.P. 641

L-2016 Luxembourg

www.theatrecentaure.lu

Le Théâtre du Centaure est un théâtre privé, fondé en 1973 à l'initiative de Philippe Noesen. Il fonctionne sans interruption depuis cette date et a créé à ce jour plus de 150 pièces de théâtre. Depuis 1985 il dispose d'une salle de spectacle de 50 fauteuils, aménagée dans une belle cave voûtée du centre historique de Luxembourg (« am Dierfgen » au no 4, Grand-Rue). La programmation favorise le théâtre contemporain tout en présentant de nouvelles créations des pièces classiques. Bien représentatif de la vie théâtrale de notre petit pays, il produit chaque saison de quatre à cinq créations dans les trois langues pratiquées au Luxembourg et fait souvent appel à des équipes artistiques de plusieurs nationalités.

Depuis plusieurs années le Théâtre du Centaure est lié en tant que coproducteur à des théâtres à l'étranger principalement en France. Il a toujours eu comme préoccupation d'amener aussi en diffusion les spectacles créés au Luxembourg à un public et à des professionnels plus larges. L'implication du Théâtre du Centaure à Avignon depuis de nombreuses années témoigne de cet engagement et cette volonté de s'exporter et de défendre un théâtre contemporain produit par des créateurs luxembourgeois. Quelques exemples de productions ayant eu cet échange et cette diffusion à l'étranger : la collaboration avec le Théâtre de Chelles (direction de Frédéric Maragnani) sur le projet *Bibliothèque des Livres vivants*, avec le CDN de Nancy la pièce « *Pour Quoi faire* » de Marilyn Mattei ou encore le NEST sur *Tiamat* de Ian de Toffoli.

De plus, le Théâtre du Centaure travaille étroitement depuis plusieurs années avec un chargé de diffusion installé à Metz. Cela en vue de faire tourner leurs productions dans les régions frontalières et permettre ainsi une ouverture vers l'étranger. Nous avons acquis avec les rencontres à Avignon, et notre rayonnement dans le Grand Est d'autres contacts de chargé de diffusion qui serait également susceptibles de se joindre à nous pour notre aventure Avignonnaise et pour la suite de la tournée.

Le Théâtre du Centaure est présent au Festival d'Avignon depuis 1999. Ces nombreuses sélections, les plus récentes étant *Love & Money* de Dennis Kelly, *Sales Gosses* de M. Michailov ou plus récemment *Terres Arides* de Ian de Toffoli, montrent l'engagement que nous portons pour un théâtre contemporain avec des thèmes, certes sensibles, mais importants à notre époque. Ce spectacle est un bon exemple de l'envie et de l'intérêt que nous avons à faire tourner nos créations et à les rendre internationales.